

> Communiqué de presse

Nicolas REVEL, directeur général de l'AP-HP Le héraut de MACRON

Le nouveau directeur de l'AP-HP, Nicolas REVEL, ne perd pas de temps. A la suite de son arrivée au début de l'été, remplaçant le très controversé Martin HIRSCH, il a fait la visite de l'ensemble des établissements de l'AP-HP à quelques exceptions, visite à la rencontre des personnels triés sur le volet...

L'été a été propice à l'écriture, « 30 pistes d'action pour les 12 prochains mois », pistes déjà travaillées en quadripartites (médecins, non médecins, directions, usagers) à travers le Projet Social au détour du « Ségur de la Santé » mais sur lequel le nouveau directeur a voulu mettre sa « patte ».

Le syndicat SUD Santé AP-HP s'interroge et s'inquiète sur les volets gouvernance et financement de l'institution.

Nous n'avons aucune illusion sur la feuille de route de Nicolas REVEL pour le « Navire AP-HP », passé par le bureau de l'ancien premier ministre Jean CASTEX : un « retour aux affaires de la Macronie ».

La fin du « quoi qu'il en coûte » annoncée, même pour l'hôpital, voici ce à quoi nous prépare le nouveau directeur général au moment, bien choisi, où les discussions sur le nouveau projet de loi de financement de la sécurité sociale débutent. Il sait déjà trop bien que l'ONDAM (Objectif National des Dépenses de l'Assurance Maladie) ne sera certainement pas à la hauteur des enjeux.

Inflation, crise énergétique, conflit en Ukraine... C'est dans ce contexte, avec toutes les conséquences économiques qui en découlent qu'il nous faut envisager le système de santé de demain, l'avenir du service public hospitalier et en particulier celui de notre institution.

Dès lors, même si Nicolas REVEL essaie de nous rassurer en écrivant « il est exclu d'envisager une diminution de nos effectifs » mais de stipuler en même temps « trouver les « justes » leviers... à la condition d'une adhésion des équipes de l'AP-HP », il va nous falloir prendre des décisions qui nous appelle à réfléchir et à définir ensemble sur le devenir de notre institution.

Pour SUD Santé, nos revendications restent inchangées, celles que les personnels portent depuis longtemps, celles pour lesquelles les personnels se sentent peu ou pas entendus, à l'évidence : l'augmentation significative des salaires et une amélioration des conditions de travail dans une adéquation entre vie privée/ vie professionnelle. Si son objectif est de nous embarquer dans une politique austéritaire et une gouvernance vieille de 30 ans, qu'il sache que SUD Santé n'en sera pas.

SUD Santé est conscient que l'augmentation des salaires, l'augmentation des moyens pour une meilleure qualité des conditions de travail n'est pas forcément « à la main » du nouveau directeur général, pour autant nous savons qu'il a l'écoute de la Macronie pour permettre d'avoir un budget à la hauteur des enjeux et apporter à la population des soins à la hauteur de leurs besoins.

Nous saurons prendre nos responsabilités si le nouveau directeur général prend une autre voie que celle du « monde de demain » qui nous était pourtant promis.

Nous le devons à ceux qui durant deux années ont été les héros du quotidien et qui sont toujours en première ligne aujourd'hui.